

RÉCOLTE, DANS LE VAR,  
D'UNE ESPÈCE APPARTENANT À UN GENRE NOUVEAU POUR LA FRANCE  
*SCHIZONOBIA BUNDI* N. SP. (ACARIENS : *TETRANYCHIDAE*)

PAR

J. GUTIERREZ

*Laboratoire d'Entomologie*  
*Centre O.R.S.T.O.M. de Tananarive.*

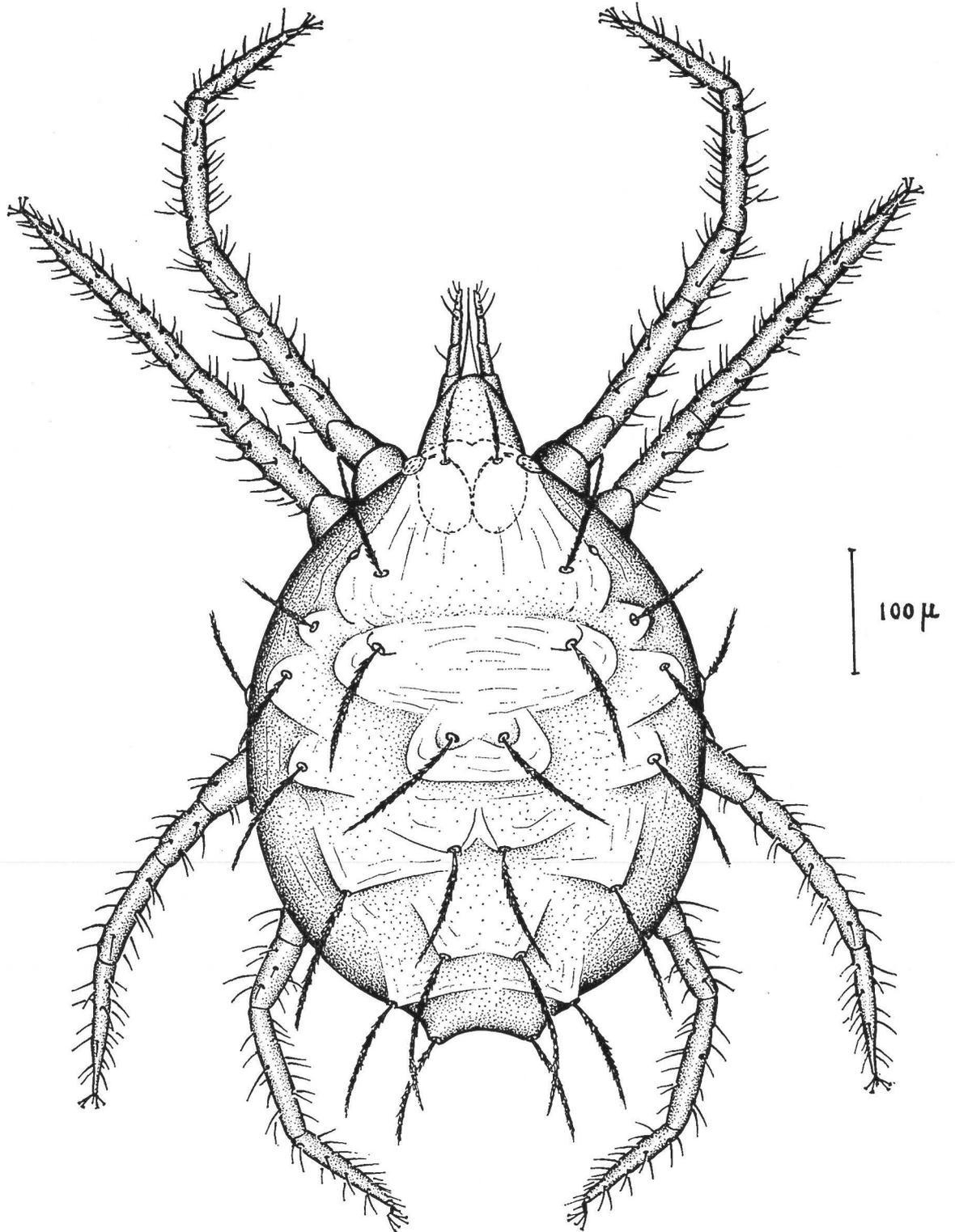
ABSTRACT

A genus of Tetranychidae, new to France, with the new species *Schizonobia bundi* collected in Provence is described.

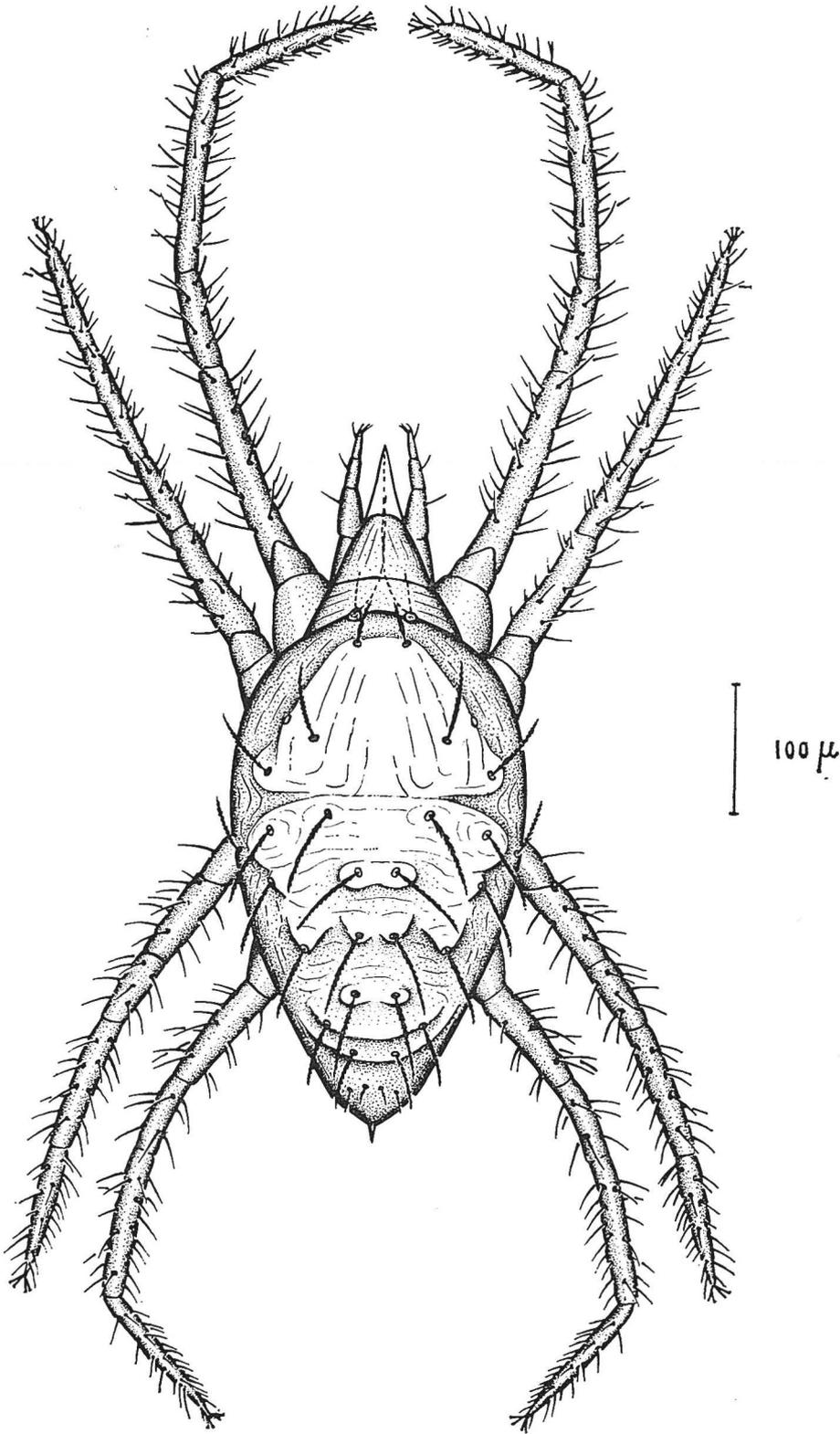
En mars 1971, le Dr C. F. van de BUND, du service de Recherches Néerlandais pour la Protection des Végétaux, nous a transmis une préparation microscopique de Tetranychidae qu'il avait eu l'occasion de récolter en mai 1960 dans la région de Brignoles (Var), sur des feuilles de *Cistus polymorphus* Wilk. (*Cistaceae*). Il avait identifié ces Acariens comme appartenant au genre *Schizonobia* Womersley, genre connu alors par 2 espèces, l'une de Tasmanie, l'autre d'Algérie. Nous avons eu depuis, l'occasion de signaler que *Schizonobia sycophanta* Wom., 1940, existait aussi en Europe et plus précisément aux Pays-Bas (GUTIERREZ et BOLLAND, 1973).

La préparation qui nous a été remise contient 2 mâles, 2 femelles et 3 deutonymphes. Nous avons retrouvé sur l'espèce récoltée à Brignoles, toutes les caractéristiques du genre *Schizonobia* qui fait partie de la sous-famille des *Bryobiinae* Berlese et de la tribu des *Petrobiini* Reck : 3 paires de soies dorsales sur le propodosoma ; 10 paires de soies dorsales hystérosomales ; vraies griffes transformées en palettes, terminées par une paire de soies capitées ; empodium en forme de griffe portant une seule paire de soies capitées ; pérित्रème terminé distalement par une masse globuleuse.

Nous avons comparé cette espèce à *S. sycophanta* dont nous avons eu des exemplaires d'Australie et des Pays-Bas, mais également à *S. hirsutellum* d'après la description originale de Madame C. ATHIAS-HENRIOT (1961). Un certain nombre de caractères permettent de distinguer très nettement *S. bundi* : forme et dimension des soies dorsales des femelles ; dimensions relatives du pérित्रème ; aspect du segment terminal du palpe ; chétotaxie de la face ventrale et chétotaxie des pattes.



PL. I : *Schizonobia bundi*, femelle, face dorsale.



PL. II : *Schizonobia bundi*, mâle, face dorsale.

FEMELLE (Pl. I et Pl. III : 2, 4)

Dimensions de l'holotype : longueur du corps  $L = 545 \mu$ , largeur la plus grande  $l = 355 \mu$ , pour le paratype  $L = 605 \mu$  et  $l = 345 \mu$ .

La forme générale du corps est ovale. Les stries dorsales sont assez grossières. Les soies dorsales, issues de tubercules nets, ont une longueur sensiblement comparable ( $125$  à  $140 \mu$ ) et sont légèrement plus courtes que celles de *S. sycophanta* ( $150$  à  $160 \mu$ ) ; recouvertes de fortes denticulations, elles ont la forme de fuseaux étroits, alors qu'elles sont sub-cylindriques chez *S. sycophanta*.

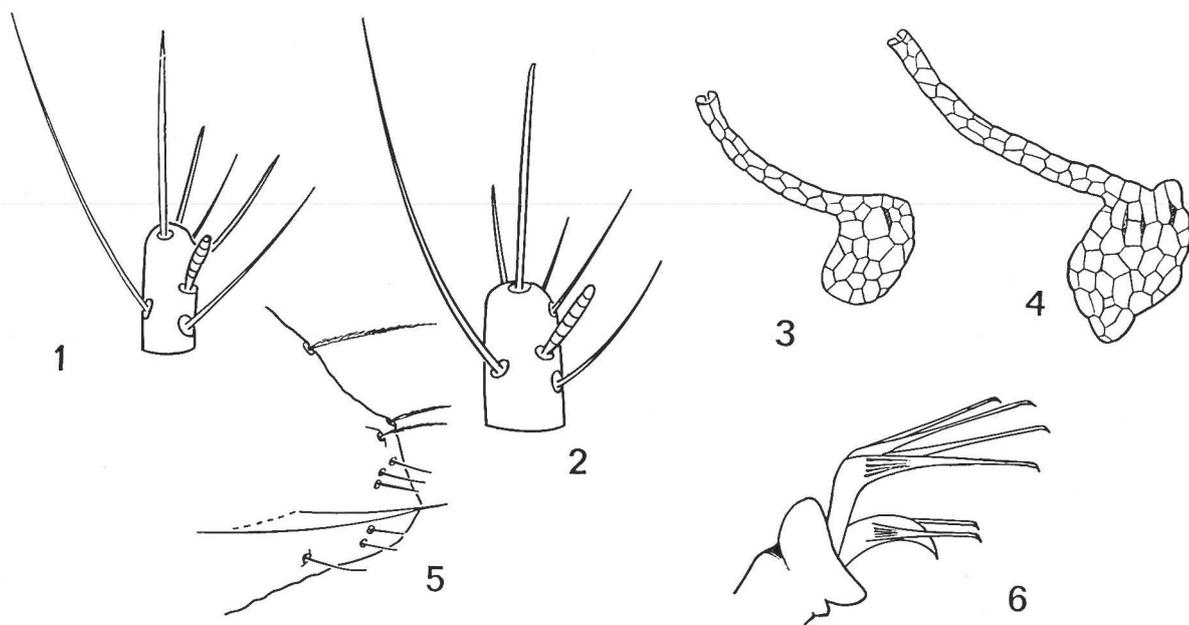
Le péritrème se termine distalement par une masse globuleuse, mais celle-ci est nettement moins développée que chez *S. hirsutellum* et chez *S. sycophanta*. Le sensillum terminal du palpe est très long. Tous les empodiums sont formés de la même façon.

Chétotaxie des pattes I et II, dans l'ordre : tarse, tibia, genou, fémur, trochanter, coxa : I : ( $57 + 2$  duplex) —  $41$  —  $15$  —  $24$  —  $1$  —  $10$ . II : ( $42 + 1$  duplex) —  $26$  —  $16$  —  $20$  —  $1$  —  $12$ .

Les soies duplex sont placées distalement sur les tarses I et II ; nous n'avons pas pu distinguer les soies tactiles des soies sensorielles, du fait du mode de préparation. Le nombre de soies des tarses et tibias I et II est nettement plus élevé que chez les femelles des 2 autres espèces déjà connues. Le nombre de soies coxales, permet la séparation immédiate des 3 espèces. Coxa I : *S. bundi*, 10 soies ; *S. sycophanta*, 3 soies ; *S. hirsutellum*, 5 soies. Coxa II : *S. bundi*, 12 soies ; *S. sycophanta*, 3 soies ; *S. hirsutellum*, 3 soies.

MALE (Pl. II et Pl. III : 1, 3, 5, 6).

Dimensions de l'allotype :  $L = 510 \mu$  et  $l = 240 \mu$ . Pour le paratype  $L = 490 \mu$ . La forme générale du corps est fusiforme et les pattes sont relativement longues.



Pl. III : *Schizonobia bundi*.

1. — Segment terminal du palpe mâle ; 2. — Segment terminal du palpe femelle ;  
3. — Extrémité du péritrème mâle ; 4. — Extrémité du péritrème femelle ; 5. — Aédeage ; 6. — Empodium I mâle.

Le sensillum terminal du palpe est très long. L'extrémité du péritrème est également globuleuse mais ses dimensions sont très réduites. L'aedéage est droit et se termine par une pointe fine. Tous les empodiums sont formés de la même façon et ont le même aspect.

Chétotaxie des pattes I et II, dans l'ordre : tarse, tibia, genou, fémur, trochanter, coxa : I : (81 + 2 duplex) — 73 — 19 — 39 — 1 — 13. II : (45 + 1 duplex) — 38 — 19 — 28 — 1 — 18.

Nous n'avons pas pu distinguer, sur l'unique préparation microscopique, les soies tactiles des soies sensorielles. Nous n'avons pas pu voir s'il y avait comme chez *S. sycophanta* des soies duplex sur le tibia I ou d'autres duplex sur le tarse I, en plus des 2 duplex distales classiques. Le nombre de soies des tarses et tibias I et II est nettement plus élevé que chez le mâle de *S. sycophanta*. Le nombre des soies coxales semble aussi très caractéristique : Coxa I : *S. bundi*, 13 soies ; *S. sycophanta*, 5 soies. Coxa II : *S. bundi*, 18 soies ; *S. sycophanta*, 3 soies.

*Habitat* : *S. bundi* a été récoltée sur *Cistus polymorphus* Wilk. près de Brignoles (Var), le 17 mai 1960 (Réc. : C. F. van de BUND).

La préparation microscopique contenant l'holotype, l'allotype et les 2 paratypes (un mâle et une femelle) est conservée au Muséum d'histoire naturelle d'AMSTERDAM.

Nous remercions bien vivement le Dr C. F. van de BUND, auquel nous dédions cette nouvelle espèce, pour avoir bien voulu mettre à notre disposition le matériel qu'il avait récolté.

#### BIBLIOGRAPHIE

- ATHIAS-HENRIOT (C.), 1961. — Nouveaux acariens phytophages d'Algérie (Actinotrichida, Tetranychoida : Tetranychidae, Linotetranidae). — *Ann. Ec. nat. Agr. Alger*, **3** (3) : 1-10.
- GUTIERREZ (J.) et (H. R.) BOLLAND, 1973. — *Schizonobia sycophanta* Womersley (Acariens : Tetranychidae) décrit de Tasmanie est probablement originaire d'Europe. Complément de la description et étude cytogénétique. — *Ent. Ber.*, **33** (sous presse).
- MILLER (L. W.), 1966. — The Tetranychid mites of Tasmania. — *Pap. Proc. Roy. Soc. Tasmania*, (100) : 53-67.
- WOMERSLEY (H.), 1940. — Studies in Australian Acarina Tetranychidae and Trichadenidae. — *Trans. Roy. Soc. S. Australia*, **64** (2) : 233-265.